

I – 31 communes du territoire du Rhône éteindront leur éclairage public pour *La nuit est belle* !

La nuit du 23 septembre 2022, il y aura un peu moins de pollution lumineuse sur le territoire du Rhône. Et pour cause : dans le cadre de l'événement *La nuit est belle* !, 31¹ communes ont décidé de ne pas allumer leur éclairage public cette nuit-là.

Albigny-sur-Saône, Ambérieu-en-Bugey, Brignais, Cailloux-sur-Fontaines, Chambost-Longessaigne, Chaponost, Charly, Chassieu, Collonges-au-Mont-d'Or, Communay, Décines, Charpieu, Ecully, Givors, Jonage, La-Tour-de-Salvagny, Meyzieu, Millery, Montagny, Saint-Genis-Laval, Saint-Germain-au-Mont-d'Or, Saint-Martin-en-Haut, Saint-Maurice-de-Remens, Saint-Pierre-la-Palud, Saint-Symphorien-d'Ozon, Sainte-Foy-lès-Lyon, Sathonay-Camp, Sathonay-Village, Sérézin-du-Rhône, Vénissieux, Vernaison et Vourles, **toutes ces communes éteindront totalement ou partiellement leur éclairage public du 23 au 24 septembre** (la Ville de Lyon et la Métropole de Lyon avaient également été sollicitées).

Elles ont répondu à l'appel d'Isabelle Vauglin, astrophysicienne au Centre de recherche astrophysique de Lyon (CRAL), qui s'emploie à développer *La nuit est belle* ! dans le bassin lyonnais. L'année dernière, elle avait convaincu dix communes (Saint-Genis-Laval, Brignais, Chaponost, Vourles, Millery, Montagny, Vernaison, Jonage, Charly et Meyzieu) de participer à l'événement, qui s'était tenu le 21 mai.

« *La nuit est belle* ! est une superbe occasion de **sensibiliser nos concitoyens aux problèmes de pollution lumineuse**, explique-t-elle. Je suis ravie que pour l'édition 2022, beaucoup plus de communes nous aient rejoints dans l'aventure ! En éteignant leur éclairage public, elles contribueront notamment à créer **une vaste zone d'ombre autour de Lyon**. Les habitants pourront profiter de ce moment de nuit retrouvée, à travers les nombreuses animations organisées sur le territoire ! »

31 communes

+ de **30 000**

points lumineux éteints

+ de **1000**

armoires d'éclairage
coupées

¹ nombre de communes au 7/09/2022, susceptible d'évoluer. Rendez-vous sur <https://bit.ly/2QJPEZx> pour connaître les dernières mises à jour !

II – *La nuit est belle !*, pour retrouver la « vraie » nuit

1- Un événement qui prend de l'ampleur

Opération festive visant à sensibiliser la population aux impacts de la pollution lumineuse causée par l'éclairage public artificiel, *La Nuit est belle !* s'est tenue pour la première fois en 2019, sur le territoire du Grand Genève.

L'événement « *La nuit est belle !* » a été imaginé par **Eric Achkar**, président de la Société Astronomique de Genève (SAG) et **Pascal Moeschler**, conservateur au Muséum d'histoire naturelle de Genève (MHNG) et directeur du Centre chauves-souris, à l'occasion des Assises européennes de la transition énergétique, organisées par le Grand Genève en janvier 2018.

C'est en 2019 que la première édition a eu lieu, le 26 septembre précisément. La date n'a pas été choisie au hasard : **il s'agissait de maximiser la visibilité de la voie lactée au coucher du soleil**. 152 communes sur les 209 que compte le Grand Genève ont décidé de participer et d'éteindre totalement ou partiellement leur éclairage. En parallèle, plusieurs animations ont été proposées aux habitants de cette collectivité transfrontalière. **Un succès inattendu qui a démontré l'intérêt du public pour (re)trouver une nuit sans pollution lumineuse.**

Et la sécurité ?

La nuit est belle ! n'est pas synonyme de blackout. Les communes peuvent décider de pratiquer une extinction totale ou partielle, selon leurs souhaits et leurs besoins. Par ailleurs, les feux de signalisation restent bien sûr fonctionnels.

A noter : aucun accident, agression ou augmentation des cambriolages n'ont été signalés par les communes participantes lors des éditions précédentes. Au contraire, les services de police ont constaté une diminution notable de la vitesse sur les routes.

Si *La nuit est belle !* ne s'est pas déroulée en 2020 en raison de la crise sanitaire, l'édition 2021 a bien eu lieu, malgré le confinement côté français. Nouveauté vis-à-vis de la première expérience : un élargissement du territoire au-delà du Grand Genève, des côtés suisse et français, accompagné d'une hausse considérable du nombre de communes participantes : 300 !

Dans la région lyonnaise, c'est **Isabelle Vauglin**, astrophysicienne au Centre de recherche astrophysique de Lyon, qui a donné l'impulsion aux 10 communes participantes.